

**A la découverte
des cultures du
monde**



Invitation au voyage



classe 4^e 2

collège Epirey

année 2005-2006

Invitation au voyage

« Je vous emmène en voyage aux quatre coins du monde, dans ces contrées inexplorées, là ou vous n'êtes jamais allés ... ».

C'est avec ces quelques mots que le conteur, Bernard Bacherot, a initié le projet, laissant planer le mystère et en cela suscitant dès l'abord l'intérêt des élèves. Ceux-ci se sont donc trouvés invités à partager un moment rare et ont composé un auditoire bienveillant sinon concentré et recueilli, mais toujours captivé par la puissance de l'imaginaire et l'insolite du langage. Nos élèves recherchent en effet souvent la dimension ludique et l'oralisation pour accéder à la culture littéraire, à la culture du monde dont ils ignorent encore toute la richesse.

La grâce du conte fait place aux bruits de l'accueil, la magie s'installe ... Les visages attendris, avides et impatients se tournent alors vers le conteur : le secret, l'attente, le mystère, le temps s'est arrêté ...

Les suites données à ces interventions furent fécondes. Il y eut d'abord un échange fructueux entre conteur, élèves et professeur, puis l'écriture de contes ou de poèmes. Cette seconde phase fut certes laborieuse et délicate, mais ô combien valorisante pour chaque élève qui verra son texte, si court, fût-il, apparaître dans ce livret.

Que, la fédération des œuvres laïques et le contrat ville représenté par Monsieur l'Inspecteur d'Académie, M. Pian, principal du collège et Mme Murat, inspectrice de Lettres soient remerciés chaleureusement pour avoir soutenu ce projet et permis ainsi la réalisation du livret. N'oublions pas François Deswert pour ses conseils précieux en informatique ainsi que M. Savini pour l'atelier rédaction et l'essai de théâtralisation ...

La classe de 4^{ème} 2 et leur professeur de français, Mme Fontaine vous invitent à la lecture ...



Invitation au voyage

Myriam MOUTIA
Khalid HAMRAOUI
Vanessa FREROT
Yoan DA SILVA
Eddie FRIGOLA
Fairouz CHAOUI
Zineb TAYAK
Zaineb SEKKALI
Latifa ELKAFY
Nadia AIT TAGADIRT
Lucas SELVA
Nezha OUMOUZAA
Marlène REVENU
Rheda TRIBOLLET
Ali EL AYADI
Sandra VAILLANT
Mounim JAGHROR



LA DAME DU ROCHER

Il était une fois un conte Indien.

Dans un village en haut d'une colline était placé un mystérieux rocher. Dans ce village, vivaient de nombreux habitants dont une vieille dame étrange qui chaque bon matin, montait en haut de la colline pour retrouver ce mystérieux rocher : elle tournait autour, le touchait et l'examinait attentivement.

Tout le village se posait bien des questions : Mais pourquoi la vieille dame, monte chaque jour tout en haut de la montagne pour tourner autour de la pierre ? C'est ce que se demandaient tous les enfants du village.

Un jour, un garçon vint vers cette dame et lui posa la question :

« Mais pourquoi montez-vous chaque matin en haut de la colline et tournez autour de cette pierre? Qu'a t-elle de mystérieux ? »

La vieille dame lui répond alors :

« La mission de cet examen est de constater qu'il n'y ait aucune tache de sang sur la pierre. Si par malheur du sang était posé sur la pierre, la colline s'effondrerait sur tout le village. Donc ma mission est de protéger le village. »

Mais un jour, les enfants eurent l'idée de faire une farce à la vieille dame. Ils se rendirent chez le boucher, prirent du sang sur un gigot et le déposèrent sur la pierre.

Comme au quotidien, celle-ci se rendit près du mystérieux rocher. Puis, soudain elle descendit précipitamment la colline en hurlant avec sa canne en l'air et prévient tout le village de quitter les lieux, de maisons en maisons.

La dame prit son âne et tout ce qui lui appartenait puis quitta le village. Le lendemain matin très tôt, personne n'avait quitté le village et n'avait cru la dame.

Alors comme elle l'avait prédit, la colline s'est effondrée sur tout le village.



Poèmes libres

Petite fille.

Petite fille tu fugues sans même savoir
où tu vas
Je te conseille plutôt de rester chez toi.

Ton absence pour tes parents est un
cauchemar
Reviens vite avant qu'il ne soit trop tard

Ne considère pas tes douleurs de cœur
comme un drame
Regarde à l'autre bout du monde, des
enfants portent des douleurs bien plus
atroces !

Ils endurent avec patience :
Alors, dis-toi, que tu en as de la
chance !

Petite bourguignonne,
Toi qui es si mignonne

Petite Côte d'Orienne,
Toi qui ressembles à une jolie reine

La vie te réserve bien des surprises
Alors ne gâche rien et va jusqu'au bout
de tes rêves.

Poème en prose.

Je n'arrête pas d'écrire tout ce que j'ai
sur le cœur.
J'écris pour le plaisir et avec amour
J'écris quand j'ai mal et cela me
guérit.
J'écris pour réussir.
J'écris pour que l'espoir m'emporte.
J'écris pour surmonter mes douleurs.
J'écris ma tristesse et ma joie.
J'écris tout simplement pour mon bien :
Je veux être « ECRIVAIN »

L'espoir.

Tu espères toujours et toujours
Que demain deviendra un autre jour

Le moment où ton rêve, tant désiré
Finit par se réaliser.

Tu te mets à rêver de gloires
Certes, ce sont de faux espoirs
Tu n'en parles à personne
Tu le gardes bien enfoui dans ton cœur

Dans ta chambre, tu regardes par la
fenêtre
Tes yeux sont levés là-haut vers le ciel
Tu espères encore et encore,
Tes rêves sont collés sur les murs de ta
chambre
Tu leur lances un regard tendre,
Puis dans le miroir, tes larmes tombées
en cendres ... (...)
On ne peut vivre sans espoir

Myriam, conseils à mes lecteurs

Si tu te trouves dans une situation
désespérée, si tu es malheureuse,
Tu ne veux en parler à personne car tu
penses que nul ne pourra te
comprendre,
Seule L'ECRITURE sera ton alliée.

Déconnecte-toi du monde, isole-toi dans
une pièce,
Prends un cahier et un stylo puis écris
toutes les douleurs qui blessent ton
cœur.
L'ECRITURE, seule, t'a comprise, peut
panser tes plaies et te guérir.
L'ECRITURE, te redonne l'espoir, là est
ta vie.



MYMY malgré tout

Notre projet « atelier d'écriture »

Suite à l'intervention du conteur, Bernard Bacherot, nous avons découvert des contes du monde entier, passionnément. Nous avons, à notre tour, écrit des textes de cultures différentes. Cela m'a donné le goût d'écrire ... Voici l'incipit de mon roman journal.

Bonjour !

Bienvenue à la découverte de mon livre.

Je suis si heureuse qu'il te soit livré .J'espère que tu ne seras pas déçu mais plutôt qu'il te plaise tant que tu ne puisses te détacher de cette lecture.

Dans quelques instants, ton esprit va entrer dans la vie d'une jeune fille dijonnaise (Tu sais, la ville bien connue pour sa mayonnaise !!!)

Une vie quotidienne qui ressemble peut-être à la tienne.

Tu es prêt ou prête ? Attention un, deux, trois, BON VOYAGE !!!!

Chapitre 1 Fin août 2005

Je me réveille ce matin et je me trouve dans mon lit. Je n'arrive pas à croire que je suis déjà revenue en France. Fini le Maroc pendant un an, hélas ... Je ne reverrai pas mon pays d'origine jusqu'aux prochaines vacances. « Inch Allah ! » (Si Dieu le veut). Ma valise est toujours prête, là, bien verrouillée. C'est parti pour un gros ménage cette matinée. Ensuite j'y verrai plus clair .Aujourd'hui, c'est jour de marché, je m'apprête à sortir. Dehors, le soleil s'illumine mais pas autant que celui du Maroc qui brille d'une manière plus intense, avec sa lumière si vive et si chaleureuse .Le marché est vide, peu de vendeurs... C'est la misère, j'aurais bien voulu rester encore, là-bas, au Maghreb ; en revenant du marché, je croise deux voisines avec leur foulard sur la tête et leur djellaba, un instant de rêverie et je me croyais au Maroc ! ... Je rends visite à Zaïneb qui, elle, n'est pas retournée au « bled » depuis deux ans, tristesse sur son visage. Je ne sais pas comment elle fait, mais quant à moi, je ne peux rester une année sans voir « Le pays du soleil couchant » comme l'on dit chez nous ... Bref, je suis partagée entre deux sentiments, je suis contente et déçue à la fois. Il serait temps de se remettre aux études, mon avenir en dépend.

Chapitre 2 Septembre 2005

Durant toutes ces années, mon établissement a diminué en nombre d'élèves car les parents ne veulent pas scolariser leurs enfants au collège Epirey, tout le monde pense qu'il y a trop de violences, que les élèves ne travaillent pas ; moi, je ne le pense pas. Mon établissement et mon quartier ont mauvaise réputation dans Dijon : il faut arrêter d'exagérer, il y a pire et dans d'autres



régions de France ! Les critiques sont beaucoup trop exorbitantes : c'est vrai que, parfois, le quartier craque mais pas tant que ça !!!

Chapitre 3 Octobre 2005

Mes notes progressent par rapport à l'an dernier, je me sens plus sûre de moi et j'ai, malgré les difficultés, une grande volonté de réussir, mes résultats sont en hausse ...

Chapitre 4 Novembre 2005

La violence dans les banlieues.

On me demande mon point de vue : je pense qu'il y a beaucoup de confusion certains sont catalogués d'« étrangers » responsables de... mais ce sont les personnes comme mon père, jeunes immigrés arrivés en France dans les années 1960-1970 qui ont contribué à reconstruire le pays après la guerre, travaillé dans ces chantiers du bâtiment, sur ces autoroutes, aussi dans ces voitures dans lesquelles roulent nos dirigeants ...

Nous sommes logés dans des HLM, cités tristes, on se demande pourquoi, et la reconnaissance pour les services rendus...

... à la France, à la mère Patrie ?

C'est pourquoi, j'ai tant apprécié le livre étudié cette année (parmi les six autres) avec notre professeur de français « Le Gone du Chaâba !!! » qui est très parlant pour notre culture et qui rappelle, avec justesse, la période d'immigration dans les années cinquante ...

Chapitre 5 Décembre 2005 et Janvier 2006

Notre professeur de Maths nous a demandé de chercher un stage. J'aimerais l'effectuer à France 3 Bourgogne (la chaîne de l'information régionale)...

Depuis toute petite, et je n'ai jamais changé, j'ai toujours été attirée par la carrière de journaliste. J'ai exposé mes désirs à la conseillère d'orientation : devenir un jour, une grande et brillante journaliste, malgré les refus de stage de toutes parts dans ce domaine, je suis certaine que je serai un jour journaliste.

Chacun doit « s'accrocher à ses rêves » pour réussir et rien, ni personne, ne pourra me faire dévier de mes projets si ambitieux, trop pour certains !

Dans le pays des droits de l'homme et de l'égalité des chances, chacun doit trouver la place qu'il mérite et je travaillerai dur pour poursuivre et réaliser mon « rêve de journaliste !! » ...

Si vous désirez connaître la suite de mon roman journal (de 40 pages environ...), il vous suffira, peut-être, « de lire une petite chronique d'une collégienne » dans le journal local, si bien sûr, un jour, j'ai la chance d'être éditée ...

Un écrivain en herbe qui se cherche Myriam MOUTIA 4^{ème} 2.



La grotte aux trésors

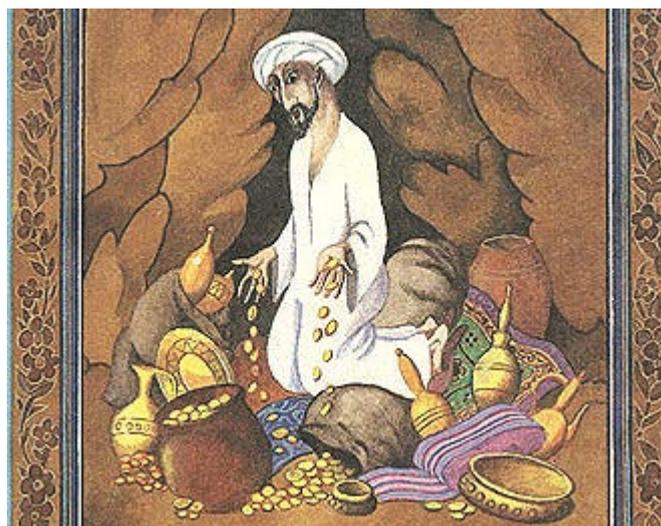
Il était une fois, un jeune garçon orphelin qui était né dans une grotte sombre. Cet endroit était très étrange! Il s'y trouvait d'énormes trésors remplis d'or et d'argent! L'enfant, vit seul comme un homme. Lorsqu'il se promenait dans la ville de la région, tout le monde l'observait comme une personne paranormale. Ce garçon, était invincible, il ne tombait jamais malade, toujours en parfaite santé ! Il n'achetait jamais de nourriture ...

Lorsqu'il rentrait, le repas était toujours prêt. Il possédait tout ce qu'une personne rêverait d'avoir.

Mais un jour, une jeune fille le suivit discrètement et pénétra dans la mystérieuse grotte.

Soudain, les lumières qui faisaient resplendir les trésors, transformèrent la jeune fille en personne invincible comme lui. Sa solitude était enfin rompue. Il n'était plus celui que l'on disait à part ...

Elle devint alors sa reine. Ils vécurent heureux éternellement !



Le dieu de la mer

Conte japonais

Il était une fois un jeune homme qui vivait dans un village au bord de la mer. Les habitants de ce village étaient très croyants, ils croyaient tous à des légendes.

Un jour le jeune homme partit pour la pêche, quand soudain il aperçut un bateau vide près d'une colline, alors il eut l'idée de le prendre et d'aller loin au milieu de la mer là où il y a beaucoup de poissons.

Arrivé là-bas, il jeta son filet, et quelques heures plus tard, il réussit à attraper une tortue géante. Il l'a prise puis il l'a mise dans le bateau.

Il voulut rentrer chez lui quand soudain, il regarda la tortue alors il eut pitié d'elle. Au même moment il se rappelait d'une légende qui disait que les tortues sont les animaux préférés du dieu de la mer et puisqu'il croyait aux légendes alors il relâcha la tortue en lui disant de porter un message au dieu de la mer pour qu'il l'aide et n'oublie pas ce qu'il a fait pour la tortue.

Le lendemain, le jeune homme prit le même bateau pour aller à la pêche. Il lança alors le filet. Quelques secondes plus tard une silhouette apparut en bas du bateau puis une jeune femme sortit de la mer. C'était la fille du dieu de la mer.

Le jeune homme était si fasciné par la beauté de la jeune femme et de sa splendeur qu'il est resté sans voix. Quelques secondes puis il répondit oui comme s'il était hypnotisé. Alors elle lui demande de venir avec elle car son père veut le rencontrer. Le jeune homme n'a pu refuser ; il répondait que c'est un honneur de le rencontrer. Alors la jeune femme poussait le bateau d'une vitesse que ce dernier est plongé dans la mer.

Le jeune homme constata qu'il pouvait respirer dans l'eau. Quelques minutes plus tard il arrivait à un royaume au milieu de la mer où il y avait toutes les espèces de poissons connues rares ou jamais vues.

Quand le jeune homme arriva là-bas devant le dieu de la mer ce dernier lui proposa de se marier avec sa fille pour le remercier de ce qu'il a fait à la tortue. Le jeune homme accepta l'offre sans hésitation. Alors ils se marièrent et tous les deux restèrent dans le royaume ...

Après quelques années le jeune homme s'est souvenu de son village alors il voulait rendre visite aux habitants de son village. Avant d'y aller sa femme lui a confié une boîte puis elle lui a demandé de ne jamais ouvrir cette boîte quoi qu'il arrive.

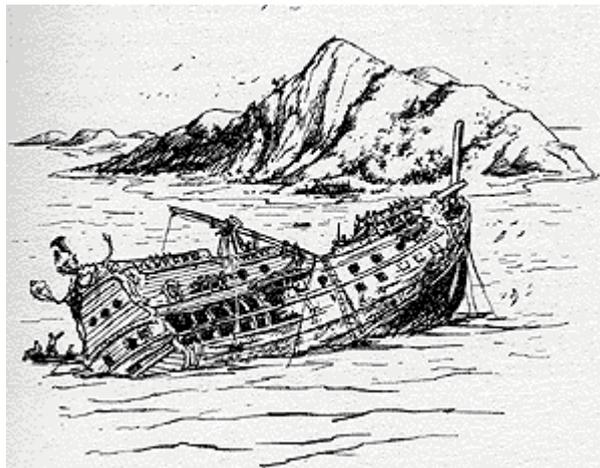
Le lendemain le jeune homme est parti porter sur le dos d'une tortue jusqu'à la surface. Arrivé là-bas il constata que plein de choses avaient changé depuis son départ : des constructions bizarres, des gens qui s'habillent bizarrement. Alors il commençait à demander aux gens s'ils connaissaient un certain jeune homme qui a disparu il y a des années ; il leur a donné son nom mais personne ne le connaît sauf un vieillard qui lui a dit que son grand père lui a raconté que son arrière grand père lui a raconté qu'un certain jeune homme



lui a dit le nom) a disparu sans laisser aucun trace derrière lui et depuis personne ne parlait de lui.

Le jeune homme était choqué. Il n'arrive pas à comprendre ce qui lui arrivait. Désespéré par ce qu'il a entendu et ce qui lui arrivait il n'avait plus qu'une solution : ouvrir la boîte qui l'intriguait depuis le début de son voyage. Sa curiosité de voir ce qu'il y a dedans l'a poussé à ouvrir la boîte. Au moment où il a ouvert cette boîte une lumière étincelante est sortie de la boîte puis quelques secondes plus tard sa peau commence à se décomposer.

Petit à petit, il est devenu poussière.



Le bol en bois !

Un vieil homme fragile s'en alla demeurer avec son fils, sa belle-fille et son petit-fils de quatre ans. Les mains du vieil homme tremblaient, sa vue était embrouillée et sa démarche chancelante.

La famille était attablée ensemble pour le repas. Mais la main tremblante de grand-père et sa mauvaise vue rendaient le repas peu agréable. Les pois roulaient par terre, lorsqu'il prenait son verre, le lait se renversait sur la nappe. Ce qui vint à tomber sur les nerfs du fils et de la belle-fille.
« On doit faire quelque chose avec grand-père » dit le fils. Nous en avons assez du lait renversé, des bruits lorsqu'il mange et de ramasser la nourriture sur le plancher.

Alors, le fils et sa femme montèrent une petite table dans le coin. C'est là que grand-père ira manger pendant que le reste de la famille sera à la grande table. De plus, puisque que grand-père a cassé quelques assiettes, dorénavant il mangera dans un bol en bois.

Lorsque la famille regardait dans le coin, quelquefois ils pouvaient voir une larme sur les joues de grand-père qui était assis tout seul. En dépit de cela, les seuls mots que le couple avait pour grand-père exprimaient la colère et les reproches lorsqu'il échappait une fourchette ou bien renversait sa nourriture par terre. Le jeune de quatre ans regardait tout cela en silence.

Un soir avant le souper, le père remarqua son fils qui jouait dans son atelier et il nota des copeaux de bois sur le plancher. Il demanda gentiment : « Qu'es-tu en train de fabriquer ? »

Aussi gentiment le fils répondit: « Ah ! Je fais un bol en bois pour toi et maman pour manger lorsque je serai grand ! »

Les parents furent tellement surpris par ces paroles qu'ils étaient incapables de parler. Et puis, quelques larmes coulèrent sur leurs joues. Ils ne disaient rien mais ils savaient quoi faire. Ce soir là, le fils prit grand-père par la main et l'amena gentiment à la table familiale.

Pour le reste de ces jours, il mangea ses repas avec la famille.

Ne dit-on pas en Afrique, que lorsqu'un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui disparaît ?



OEDIPE

La mythologie revisitée.

Fils de Laïos, le roi de Thèbes et de Jocaste, Oedipe, dont l'oracle de Delphes avait prédit un sort tragique réalisa malgré lui la prédiction de l'Oracle...

Abandonné par les siens, il fut recueilli par le Roi Polybe, à Corinthe. Quand Oedipe eut grandi, il découvrit sa véritable identité, et que son père voulait sa mort depuis sa naissance. Alors il voulut se venger donc il se rendit là où son père vivait.



Au détour d'un chemin, il se querella violemment avec un voyageur qui était en réalité son père. Il finit par tuer son père sans le savoir.

Arrivé au royaume de Thèbes, il épousa sa mère sans qu'elle se rende compte de sa véritable identité ...

Puis il eut deux fils d'elle Etéocle et Polynice ainsi que deux filles Antigone et Ismène.

Quand Oedipe découvrit qu'il avait épousé sa mère, ce fut le drame : Jocaste se pendit, et Oedipe continua à régner sur Thèbes mais il se creva les yeux.

Antigone accompagna son père sur la route et essaya de panser ses plaies et d'atténuer ses douleurs pour les derniers jours de son existence...

Le thème d'Oedipe fut largement exploité au théâtre comme en littérature et symbolise l'attirance du petit enfant pour le sexe opposé...



Création poétique.

*POUR ECRIRE UN BON JOURNAL INTIME.
Recette fantaisiste à la manière de Tristan TZARA.*

Prenez un livret de taille moyenne.
Munissez-vous d'une paire de ciseaux.
Découpez des photos de vos proches ou des personnes que vous aimez
Ou que vous détestez.

Collez ces photos, peu importe l'ordre.
Ecrivez en dessous de ces photos, exprimez vos émotions, évoquez des
Souvenirs heureux ou de petits drames.
Inscrivez un petit commentaire pour présenter les personnes.

Ensuite apposez la date en haut de chaque page.
Ecrivez surtout les choses qui vous tiennent à cœur.
Racontez des moments qui vous ont plu ou même déplu.

Soulignez les choses qui vous paraissent importantes.

Signez de votre nom à la fin du poème.

Et voilà un écrivain infiniment original et d'une sensibilité
Charmante encore qu'incomprise du vulgaire.



MEMOIRES DU COLLEGE

Une fête inoubliable.

Le meilleur moment que j'ai passé au collège Epirey a été le jour de la remise des prix de fin d'année et de la fête du collège en juin 2005.

Ce jour-là, à ma grande surprise, j'ai reçu deux prix et un diplôme. J'étais assez contente de moi. J'ai reçu un stylo qui portait cette inscription : « Avec les compliments du collège Epirey ». On m'a aussi offert une enveloppe qui contenait un livre et d'autres petits cadeaux ainsi qu'un diplôme de la meilleure élève de la classe. En toute sincérité, j'étais loin de penser que je gagnerais ces prix car, à mon avis, je n'avais pas eu un comportement exemplaire au cours du trimestre, ni même au cours de l'année.

Cependant, j'étais satisfaite que mes efforts au niveau du travail soient récompensés. En effet, j'avais beaucoup travaillé durant l'année, surtout chez moi, au moment de faire mes devoirs car j'avais vraiment à cœur de réussir mon année.

Ce jour-là, j'ai également aimé la fête du collège. Tout le monde était détendu car c'était la fin des cours et tous les élèves se sentaient donc déjà en vacances. On s'est tous beaucoup amusé en particulier au moment de la grande bataille d'eau. Je me souviens qu'on m'a beaucoup arrosée et pas seulement avec de l'eau mais aussi avec du sirop ! Alors je n'ai pas hésité, moi non plus, à me venger en faisant la même chose. Heureusement qu'il faisait beau parce que je suis rentrée complètement mouillée de la tête aux pieds !

Cette journée reste pour moi inoubliable et c'est de loin le meilleur souvenir que je garde de mes années au collège.



LE DIEU DE LA MER DE CHINE



Il était une fois un pêcheur qui se promenait dans sa barque sur la mer.
Tout à coup, une tortue surgit sur sa barque. L'homme la sauva en la remettant dans l'eau. Il dit à l'animal de donner le bonjour à Tang, le dieu de la mer. La bête plongea sous l'eau.

Un jour, le pêcheur s'apprêtait à prendre beaucoup de poissons, quand soudain, une sirène s'approcha de lui. C'était la fille de Tang. Elle lui demanda de bien vouloir la suivre. L'homme accepta.



Quelle expérience inoubliable !!!!

Il réalisa alors qu'il pouvait respirer sous l'eau. Il y vit plein de poissons de différentes couleurs.
La sirène le conduisit droit devant un magnifique palais argenté. C'était celui de son père, le dieu de la mer...

Quelque temps plus tard, le pêcheur épousa la fille du dieu de la mer. ...

Un jour, l'homme voulut revoir son village car il lui manquait. Sa femme accepta. Mais avant de partir, la sirène donna une boîte à son époux, mais elle lui dit qu'il ne fallait en aucun cas l'ouvrir...

Le pêcheur se rendit dans son village.
Trop curieux, il ouvrit cette boîte. C'est à ce moment-là qu'il commença à vieillir, vieillir.

Le monde de la mer le rendait invincible mais finalement, il mourut, n'étant plus protégé par sa femme, La Sirène.

Sur la terre les années avaient beaucoup défilé par rapport à la mer.
Sous la mer, les habitants étaient immortels.



Le malin marin

Conte Indonésien

Il était une fois, sur une île du bout du monde, marins et pirates s'affrontaient.

Un beau jour, par un soleil de plomb, les marins recherchaient un peu de fraîcheur sur la plage. Tout à coup, des pirates avec leur navire surgirent. Tous les marins voulurent s'enfuir en nageant sauf un. Les méchants pirates en profitèrent pour tuer tous les nageurs à coup de fusil sauf un. Les méchantes personnes s'approchèrent du marin qui ne nageait pas.

Ils lui demandèrent : « Pourquoi tu ne nages pas ? »

Il leur répondit : « Je ne sais pas nager. »

Aussitôt les pirates jetèrent le pauvre marin dans l'eau et repartirent.

Le marin était très malin car il savait nager...

Il rejoignit la côte et put ainsi, grâce à son stratagème, être sauvé.

Méfiez-vous de certains marins ! Ils savent apprivoiser la mer et se sortir de situations délicates.



Le conte des deux Rêveurs

Un jour, un homme très beau mais pauvre possédait une cabane mais on ne savait pas comment elle tenait debout. Au-dessus de la porte, se trouvait une racine qui avait la forme d'une corde. Cet homme avait l'habitude de dormir chaque après-midi en dessous de son pommier.

Un après-midi, alors qu'il faisait sa sieste, il rêva qu'il arrivait à la capitale. Il vit des habitants très accueillants, puis il traversa un pont de pierre et parvint là où se trouvait un trésor ...

Il se réveilla subitement, vit son pommier et toute sa misère. Il crut que c'était un signe donc il prit de la viande sèche, du pain pour un long voyage et se mit en route ...

Pendant son voyage, il avait pris l'habitude avant le coucher du soleil, de se reposer sous un arbre.

Un jour, la nuit l'a surpris et il s'est réfugié dans une maison abandonnée car il craignait les loups qui hurlaient dans la région. Tous les loups s'approchaient de la maison ; afin de les calmer, il leur présenta un morceau de viande. Puis il partit précipitamment. Par la suite, des bandits l'attaquèrent mais il réussit à s'échapper ...

Arrivé à la capitale, tout était « comme dans son rêve. »
Puis il vit un mendiant et lui expliqua son rêve. Le mendiant aussi avait fait un rêve et il l'expliqua : « Il y avait une cabane un peu étroite avec une corde au dessus de la porte. Juste à côté de cette cabane, il y avait un pommier ... »

Le paysan s'aperçut que c'était chez lui. Il y retourna vite et creusa sous son pommier. Il y trouva un magnifique trésor. Avec de l'or, de l'argent et plein d'autres choses.

Le pauvre paysan était enfin riche. Son rêve s'était réalisé !

Rien ne sert de courir le vaste monde, tout est près de chez soi à condition qu'on sache bien regarder.



Collège au cinéma.

Une action pédagogique très intéressante était organisée cette année 2005-2006.

Nous avons participé à trois sorties cinéma à l'ABC. Trois films ont été sélectionnés :

« La planète des Singes »»



« Le Gone du Chaâba »»

« Le mystère de la chambre jaune »».



Chaque film a pu faire l'objet d'une comparaison avec livre.

« La Planète des Singes »» servait d'introduction à la littérature fantastique. Il s'agissait ici de la science-fiction. Ce film a été mon film préféré parce qu'il était extraordinaire par son aspect étrange, bizarre, insolite : les singes qui deviennent des hommes et ces singes qui réduisent les hommes en esclaves. Ce que j'ai retenu, c'est la critique de la barbarie et de l'intolérance en général.

J'ai beaucoup apprécié « Le mystère de la chambre jaune » car il appartient au registre de la littérature policière et le réalisateur a bien su ménager le suspense en laissant planer le mystère. J'ai bien aimé le jeu des acteurs. J'ai apprécié le générique, avec le jeu de la boule, en référence au journaliste Rouletabille.

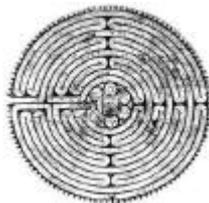
J'ai très envie de découvrir la suite « Le parfum de la dame en noir ».

J'aimerais beaucoup que cette action « collège au cinéma » soit reconduite l'an prochain.



Thésée et le Minotaure.

La mythologie revisitée.



Tout commença quand Minos, le roi de Crète, envoya son fils préféré Astérion en visite amicale chez Égée, un roi de Grèce. Ce fils fut invité à participer à une chasse, et y fut tué par accident.

Minos, inconsolable et dans une fureur sans pareille, ordonna qu'en réparation, tous les ans, Égée lui envoie sept jeunes filles et sept jeunes gens qui seraient tués ; on les donnait en pâture au Minotaure.



L'histoire du Minotaure était curieuse : il y a longtemps, Minos cherchait un sacrifice particulièrement digne du dieu Poséidon, le dieu de la mer. Les dieux firent alors jaillir de l'océan dans ce but un magnifique taureau blanc. Mais Minos le trouvait tellement beau qu'il préféra le garder et en sacrifier un autre.

Furieux, Poséidon rendit alors Pasiphaé, la femme de Minos, follement amoureuse du taureau. Elle s'accoupla avec lui et ainsi naquit le Minotaure, créature hideuse au corps d'homme et à la tête de taureau.

Minos, horrifié, le fit enfermer dans le Labyrinthe, une maison créée spécialement pour lui dont personne ne pouvait trouver la sortie. C'est là qu'on faisait entrer les jeunes victimes, elles ne réussissaient jamais à sortir, mais on suppose que le Minotaure les trouvait.

Cette année-là, Thésée, le fils du roi Égée, venait de rentrer de voyage ; il demanda à faire partie du tribut de cette année, il comptait tuer le Minotaure et ainsi mettre fin au tribut.

Égée pleura beaucoup mais le laissa partir mais à une condition...

Quand il arriva, Thésée fut hôte d'honneur à la table de Minos, et sa fille aînée, Ariane, n'avait d'yeux que pour lui. Mais Thésée, lui, regardait beaucoup plus la fille cadette, Phèdre.

Le soir, Ariane vint le trouver, et il lui assura qu'il ne risquait rien, qu'il allait vaincre le Minotaure. Elle lui répondit que même s'il gagnait il resterait perdu à tout jamais dans le Labyrinthe. C'est pourquoi, elle lui donna une pelote de fil : en la déroulant à partir de l'entrée, il pourrait retrouver son chemin. Il la remercia grandement. Le lendemain, il rentra dans le Labyrinthe, et réussit à tuer le Minotaure à l'issue d'un difficile combat. Puis il prit la fuite, emmenant Ariane qui craignait la vengeance de son père.



Mais il n'était pas amoureux d'elle, et il l'abandonna un jour de relâche sur l'île de Naxos.

Personne ne sait pourquoi Thésée cela, mais certains prétendent que Dionysos, le dieu du vin, la trouva sur cette île, la consola et l'épousa.

Égée qui attendait son fils aperçut les voiles noires du navire.

Il pensa alors qu'il avait échoué et se jeta du haut du cap Sounion dans la mer qui porte désormais son nom : La mer Egée »



LA VIEILLE FEMME ET LA PIERRE DE SANG

CONTE FANTASTIQUE INDIEN

Dans un village reculé du nord de l'Inde, une femme assez âgée montait tous les matins sur une montagne pour regarder une pierre un peu bizarre voire étrange, comme cette vieille femme dont les années ont défilé sous ses yeux...

Un matin une bande de jeunes écoliers demandait à cette dame pourquoi elle allait tous les matins voir cette pierre si particulière. Elle leur répondit :
« C'est pour votre bien à vous tous et à tout le village. Si je trouve au lever du soleil une goutte de sang sur cette pierre, ce sera le malheur pour tout le village, qui sera englouti sous la montagne ».

Mais les enfants se moquaient de la vieille femme car ils ne la croyaient pas.

Un après midi, les enfants voulaient faire une blague à la vieille femme pour se moquer d'elle, en répandant du sang sur la pierre. Le soir venu, tout le village était au courant de la blague des enfants.

Le lendemain la vieille dame retourna au sommet de la montagne pour regarder cette pierre. Arrivée en haut la personne trouva du sang sur cette pierre sacrée. Horreur !!!

Elle descendit en hurlant et en criant :
« Sauvez-vous, sauvez- vous, un malheur va s'abattre sur le village ... »
Mais personne ne l'écoutait car ils savaient que c'était une farce des enfants.

La vieille dame prépara ses affaires et partit loin, très loin du village...

Le soir arrivé, de très très loin, on pouvait entendre un bruit horrible. Ce bruit venait du village. La montagne s'était écroulée sur tout le village.



Les lignes de la main.

Il y a très longtemps nous n'avions pas de ligne dans la main.

Il y a fort longtemps en Afrique, il y avait une femme qui vivait avec sept enfants. Tous les matins avant d'aller en forêt, elle préparait le déjeuner des enfants sur la table et un bol de riz en haut d'une étagère pour le déjeuner.

Un jour comme à son habitude, elle prépare le déjeuner des enfants, le pose sur la table puis son riz sur l'étagère mais quand elle rentra le soir son bol était à moitié vide alors la vieille dame mit des pièges à souris en pensant que c'était des souris qui avaient mangé le riz.

Dès le lendemain elle revint de la forêt et vit le bol à moitié vide et les pièges à souris qui n'ont pas été touchés.

Alors elle appela les sept enfants et les emmena dans une rivière en leur demandant de rentrer dans la rivière et de dire :

« Rivière si c'est moi qui ai mangé le riz, engloutis-moi »

Les enfants passèrent les uns après les autres. Seul resta le plus petit des enfants.

Il rentra dans la mer en tremblant et en disant la phrase « ... ».

La vieille dame avait tout de suite su que c'était lui qui avait mangé le bol de riz et comme c'était son petit préféré, la vieille dame lui cria d'arrêter de dire cette phrase et qu'elle lui pardonnait.

Mais le garçon ne l'écoutait pas et une grosse vague l'engloutit.

La vieille dame essaya de le rattraper mais ses cheveux glissèrent de ses mains elle ouvrit ses mains et vit soudainement apparaître des lignes. La ligne de vie de l'enfant qu'elle n'a su retenir.



Les Africains pensent que c'est la raison pour laquelle nous avons des lignes dans la main.



Le dieu de la mer

Il était une fois un pêcheur nommé Tchang. Un jour, lors d'une pêche, il prit dans ses filets une tortue. Il l'observa et lui dit :
« Tu as de la chance qu'un chasseur ne soit pas passé par ici, il t'aurait tuée s'il t'avait vue ».

Ensuite Tchang la remit à l'eau en lui demandant de saluer de sa part le dieu de la mer. Quelques minutes plus tard, Tchang partit faire un tour, allongé sur sa barque les yeux fermés sur la mer.

Soudain, Tchang sentit la barque se pencher il ouvrit les yeux et vit la fille du dieu de la mer qui lui dit :

« Mon père te remercie d'avoir sauvé la tortue. Il t'invite au royaume de la mer ».

Tchang accepta et tout doucement la barque s'enfonça dans l'eau.

Tchang et la fille du dieu, Yan arrivèrent au royaume. Le dieu de la mer, pour remercier Tchang lui donna la main de sa fille. Finalement ils se marièrent ...

Quelque temps plus tard, Tchang dit à Yan qu'il voulait revoir les siens et toute sa famille sur l'île. Yan accepta et lui donna une boîte blanche entourée d'un ruban blanc mais elle lui demanda de ne pas l'ouvrir ...

Arrivé sur l'île, Tchang ne reconnut plus son village. Il demanda à des gens s'ils ne connaissaient pas la famille de Tchang. Tout le monde répondit que non mis à part un vieil homme qui lui raconta que son arrière grand père lui avait raconté l'histoire d'un certain Tchang et que sa tombe se trouvait au cimetière du village. Tchang alla voir la tombe remplie de poussière il essuya la poussière et vit sur la tombe son nom. Il regarda la boîte que sa femme lui avait donné il l'ouvrit malgré l'interdiction de sa femme.

Il tomba alors en poussière.



Le Mystérieux Rocher

Conte indien

Il y a très longtemps, dans un village reculé d'Inde du nord, habitait une dame très âgée mais très étrange qui chaque matin, allait au sommet d'une montagne pour aller admirer une pierre très précieuse ...

Elle tournait autour de celle-ci ; cette dame prétextait que si un jour il apparaissait une goutte de sang sur cette pierre, elle engloutirait tout ce pauvre village.

Et c'est la raison pour laquelle cette dame âgée montait chaque matin au sommet de cette montagne pour surveiller le bon état de la pierre.

Or un jour, les enfants du village lui posèrent une question :

« Pourquoi faites-vous ce voyage tous les jours ? »

Elle leur expliqua ce qui se passerait si elle n'y allait pas tous les matins.

Les enfants du village décidèrent de lui faire une farce : ils allèrent chez le boucher et achetèrent un gigot. Comme il y avait un peu de sang sur cette viande, ils le mirent sur la pierre qui se trouvait en haut de la montagne. Ils ne croyaient pas à ces superstitions, pour eux, ridicules ...



La dame alla comme chaque matin en haut de cette montagne. Elle y vit le sang, courut au village pour leur annoncer qu'il y aurait rapidement une avalanche. Mais personne ne la crut.

Elle prit ses affaires et partit précipitamment.

Le lendemain, le village était englouti.



PAGE POETIQUE

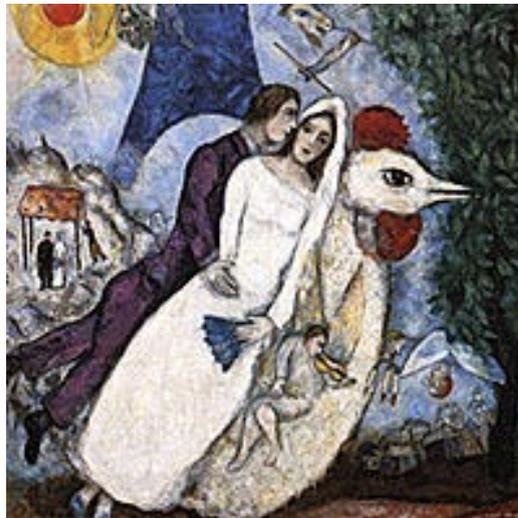
A LA MANIERE de
PAUL ELUARD

« Je te l'ai dit ... »

« Je te l'ai dit pour les nuages
Je te l'ai dit pour l'arbre de la mer
Pour chaque vague ... »

Je te l'ai dit pour le frémissement d'ailes
Je te l'ai dit pour l'immensité de la mer
Pour la musique des mots
Pour la douceur de ta peau
Pour la couleur de tes yeux
Pour l'affection retrouvée

« Je te l'ai dit pour tes pensées pour tes paroles
Toute caresse toute confiance se survivent »



Concours AMOPA

Chaque année, est organisé par le Conseil Général et l'association des Belles Lettres un concours de rédaction dans le cadre du cours de français.

Cette année 2005/2006, nous avons eu la chance de participer à l'action pédagogique : « Collège au cinéma » où trois films ont été présentés :

- « La planète des singes »
- « Le gone du chaâba »
- « Le mystère de la chambre jaune »

Le thème retenu par L'AMOPA était cette année sur les métiers du cinéma.

En tant que déléguée de la classe 4°2, je suis heureuse de vous faire part du résultat pour notre classe : c'est « Zineb TAYAK » qui a obtenu le 1^{er} prix sur la Côte d'Or. Elle avait développé l'intérêt spécifique du métier de scénariste. En précisant notamment les avantages d'un métier de création.

BRAVO à NOTRE CAMARADE !!!



**La page poétique à la manière
de Guillaume Apollinaire.**

Le Pont Mirabeau...

Sous le Pont Mirabeau coule la Seine
Et nos amours, faut-il qu'il m'en souviennne,

Vienne la nuit, sonne l'heure
Les jours s'en vont, je demeure...

Sur le navire Epirey, coulent nos regrets
Et nos souvenirs, rappelons les meilleurs instants
Que nous avons passés en tant qu'enfant

Vienne la nuit, sonne l'heure
Les jours s'en vont, je demeure...

Sur le navire Epirey fusent nos rires de bonheur
Les résultats que nous accueillons avec frayeur
Les élèves les plus méritants sont récompensés
Des efforts qu'ils ont donnés

Vienne la nuit, sonne l'heure
Les jours s'en vont, je demeure...

Ainsi va la vie,
Voguent nos idées,
Voguent nos pensées.



L'HOMME QUI AIMAIT LES ÉTOILES DE MER !

CONTE MEXICAIN

Des amis séjournèrent dans la péninsule du Yucatan....

L'un du groupe d'amis marchait sur une plage mexicaine déserte, au coucher du soleil.

Peu à peu, il commença à distinguer la silhouette d'un autre homme dans le lointain. Quand il fut plus près, il remarqua que l'homme, un indigène du pays, ne cessait de se pencher pour ramasser quelque chose qu'il jetait aussitôt à l'eau.

Inlassablement, il lançait certaines choses dans l'océan.

En s'approchant encore davantage, Pedro, notre ami remarqua que l'homme ramassait les étoiles de mer que la marée avait rejetées sur la plage et, une par une, les relançait dans l'eau.

Pedro était très intrigué. Il aborda l'inconnu et lui dit :

« Bonsoir, mon ami. Je me demandais ce que vous étiez en train de faire ».

« Je rejette les étoiles de mer dans l'océan. C'est la marée basse, voyez-vous, et toutes ces étoiles de mer ont échoué sur la plage. Si je ne les rejette pas à la mer, elles vont mourir par manque d'oxygène ».



« Je comprends, répliqua Pedro mais il doit y avoir des milliers d'étoiles de mer sur cette plage. Vous ne pourrez pas toutes les sauver. Il y en a tout simplement trop. Et vous ne vous rendez pas compte que le même phénomène se produit probablement à l'instant même sur des centaines de plages tout le long de la côte ? Vous ne voyez pas que vous ne pouvez rien y changer » ?

Et l'inconnu répliqua :

« Si je peux en sauver une, c'est elle qui est essentielle, c'est la raison pour laquelle mon geste est important. Rappelez-vous « Le Petit Prince » C'est ta rose qui est importante puisque c'est elle que tu as arrosée »

Pedro avait rencontré un philosophe qui l'avait fait réfléchir ...



Sujet : suite à l'étude du « Gone du CHAABA » d' Azzouz BEGGAG, j'imagine la lettre d'Omar à Hacène après leur séparation.

Omar Cheriff
26, rue de la Paix
69000 LYON

Hacène Mousky
34, rue du Midi
13000 MARSEILLE

Mon cher Hacène,

Depuis que tu es parti du Chaâba, je ressens un sentiment de tristesse et de vide. Tu me manques énormément. Je souffre de solitude. C'est toi, mon véritable ami, et beaucoup de souvenirs reviennent et me rappellent le temps joyeux où nous étions ensemble.

Rappelle-toi, quand on jouait dans notre cabane, au coin du bois, avec ta collection de poissons, et puis, tu te souviens quand, on s'y réfugiait souvent, pour parler, on se racontait tous nos secrets ; souvent tu pleurais à cause de tes difficultés scolaires et de ton père qui ne comprenait rien. On était toujours à rire et à se promener ensemble. En famille, nous avons été fêtés tous les deux, pour notre passage dans la vie d'hommes !!!

Et puis le jour où j'avais trouvé dans la décharge ce fameux dictionnaire ; absorbé par cette lecture, j'avais du mal à partir ...

Mon cher Hacène, je n'oublierai jamais les rires du Chaâba, tous nos jeux et nos amusements.

J'espère que mon cadeau du dictionnaire te sera utile ...

En attendant de te revoir, j'espère bientôt, porte-toi bien.
Toutes mes pensées t'accompagnent.

Omar



La princesse sur un pois d'Andersen

C'est l'histoire d'un prince qui parcourut la planète pour trouver une princesse, mais, il n'en trouvait jamais à son goût.

Un jour d'orage, une jeune femme vint frapper à sa porte. Elle prétendait être une princesse. Elle était pitoyablement mal habillée et l'eau l'avait mouillée de la tête aux pieds...



La reine mit alors un petit pois en dessous de vingt matelas et vingt édredons. Tout ceci allait être le lit de la soi-disant princesse.

Le lendemain, le roi lui demanda si elle avait bien dormi. La princesse lui répondit qu'elle avait des bleus partout.

Grâce à cette réponse le prince put se marier avec elle. Sa sensibilité et sa délicatesse prouvèrent qu'elle était une vraie princesse. Elle gagna ainsi les faveurs du roi.

Et le petit pois quant à lui, fut placé dans un musée.



Le génie du lac

Jadis, une femme avait adopté sept enfants. Chaque matin, elle se levait pour préparer le petit déjeuner pour les petits avec un bol de riz qu'elle posait au-dessus d'une étagère. Un jour, elle jeta un coup d'oeil au bol et s'aperçut qu'il manquait du riz. Elle mit un piège aux souris, car elle croyait que c'était les souris qui avaient mangé son riz.

Le lendemain, elle rejeta un coup d'oeil au bol et vit que la moitié du riz avait été mangé. Elle appela les sept petits enfants et leur demanda qui avait mangé la moitié du bol de riz. Mais personne ne répondit. Donc elle décida de les amener au lac en leur disant :

« Vous allez passer chacun votre tour mouiller vos pieds et dire : Génie de la rivière, si j'ai menti emmène-moi et si j'ai pris le riz, prends-moi. »

Alors chaque enfant passa son tour mais il ne se passa rien, jusqu'au plus petit des enfants. Une gigantesque vague, avec des griffes se rapprocha. La mère adoptive dit en criant :

« Arrête je te pardonne !!! Tais-toi !!! (le plus petit était son préféré) »

Mais rien à faire, le petit continua à parler et la vague le prit. Mais la dame avait réussi à attraper ses cheveux. Mais les cheveux restèrent dans sa main à jamais et le petit mourut.

C'est à partir de ce moment-là qu'apparurent nos lignes de la main.



Le rossignol de l'empereur de Chine

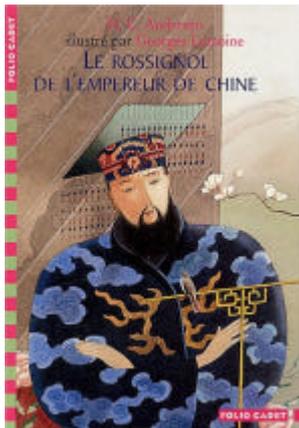
Conte chinois

C'est l'histoire d'un empereur de Chine, ayant reçu un livre qui parlait d'un rossignol tout à fait particulier, chantant dans son royaume. Alors l'empereur demanda de retrouver ce rossignol.

L'empereur retrouva le petit oiseau ; il lui ordonna de chanter.

L'oiseau, au chant si profond et si pur, chanta tellement bien que l'empereur se mit à pleurer.

Depuis ce jour là, il nomma le rossignol chanteur impérial, il avait le droit de sortir deux fois par jour et une fois par nuit et tout cela accompagné de domestiques qui l'attendaient chacun avec un ruban en soie rouge.



Jusqu'au jour où l'empereur du Japon, envoya un rossignol de son royaume.

Le rossignol mécanique eut beaucoup de succès auprès de ces dames.

Mais un jour, le rossignol mécanique s'arrêta de chanter brusquement. Il appela un horloger pour le réparer. Depuis, on ne peut l'utiliser qu'une fois par an.

Cinq ans s'écoulèrent ainsi, et un jour le Grand Empereur tomba très malade et tout le monde crut qu'il était mort.

Un soir, il vit la mort approcher et aussi des ombres étranges qui lui disaient ses erreurs.

Et l'empereur demandait de la musique au rossignol mécanique, mais, il ne chantait pas. C'est alors que le rossignol en chair et en os apparut et chanta, puis, s'arrêta et la mort demanda de recommencer mais le rossignol voulut son sabre d'or et son drapeau. Il se mit à chanter et la mort s'en alla.

L'oiseau lui promit de venir chanter quand bon lui semblait et de lui dire tout ce que son royaume pense en réalité sur lui, mais, à une seule condition, c'est qu'il ne dise pas cette vérité.

Le lendemain, les serviteurs vinrent voir le corps de l'empereur et furent tous surpris de le voir en forme et en bonne santé. L'oiseau l'avait sauvé, le vrai.



Le monde du médaillon

Il était une fois un jeune garçon prénommé Jérémie. Il vivait avec sa mère et ses deux soeurs.

Un jour alors qu'il sortait, il trouva sur le trottoir un médaillon. A la fin de la journée il regarda attentivement le médaillon et s'aperçut que le médaillon s'ouvrait. Mais quand il ouvrit le médaillon, Jérémie fut aspiré dedans...

Dans sa chute il tomba sur une créature appelé Mènes. Alors, Jérémie regarde autour de lui et vit qu'il était tombé dans un monde imaginaire...

Il parla un moment avec Mènes pour faire connaissance. Au bout de quelque temps Mènes fit visiter le monde à Jérémie qu'il trouva extraordinaire. Jérémie lui demanda : « Comment fait-on pour posséder une chose que l'on désire ? » Mènes lui répondit : « Il suffit d'y penser et il apparaîtra dans tes mains ». Au bout d'un moment Jérémie dit à Mènes : « Comment je fais pour rentrer chez moi ? »

Mènes lui dit : « Il faut aller dans la forêt magique et penser à chez toi et tu y seras. »

Jérémie dit à Mènes qu'il reviendrait le voir et rentra.

Au bout d'une semaine Jérémie et Mènes sont devenus inséparables. Jérémie allait voir Mènes tous les soirs depuis trois mois et personne ne s'en est aperçu.

Mais un soir, la petite soeur de Jérémie trouva le médaillon et joua avec, mais elle le cassa.

Quand Jérémie voulut rentrer, il ne le put.

Mènes lui dit que le médaillon avait été brisé et qu'il ne pouvait plus jamais rentrer.

Toute la famille de Jérémie s'est demandée où il était passé et ne le trouvèrent pas. Après de nombreuses recherches, la famille de Jérémie abandonna. Jérémie et Mènes vécurent une longue et merveilleuse amitié.



BONS MOMENTS DE 2004 à 2006



En raison de la fermeture de mon collège Epirey, je tiens à faire partager les bons moments que j'y ai passé :

Les sorties au cinéma avec Mme Fontaine : nous sommes allés voir trois films, « la planète des singes », « le Gone du Chaâba », « le mystère de la chambre jaune ». C'est « Le Gone du Chaâba » que j'ai le plus apprécié.

Les matchs de football pendant les heures de sport avec Mr Klainger, c'était sympa de pouvoir jouer en équipe, c'était cool de pouvoir se défouler.

L'accès aux ordinateurs pendant les heures de permanences, j'allais en salle informatique ou au C.D.I pour visiter des sites de musique, j'en profitais car je crains que l'an prochain, il n'y ait pas d'accès aux ordinateurs.

La fête du collège en fin d'année avec le goûter et les mini jeux ...

La visite du conteur, M. Bacherot, qui nous a passionné pour ses histoires.

Le concours d'Anglais où j'étais arrivé à la troisième place.

Enfin, le 22 juin, Mr Naime organise un voyage à Paris. J'ai hâte d'y participer pour aller au Palais de la découverte avec quelques exposés prometteurs sur les changements d'état et l'électrostatique spectaculaire.

Je garderai de bons souvenirs de mon collège Epirey.



Le conte du dieu de l'Inde



Il était une fois un Maharajah, qui vivait en Inde. C'était un homme bon avec beaucoup d'amour et peu de méchanceté contrairement aux autres souverains de l'époque.

Il était généreux, et possédait un immense palais avec des femmes et des gardes du corps mais ce qu'il aimait le plus pour lui, c'était ses chevaux. Ils étaient d'un blanc éclatant. On n'avait jamais vu une race aussi prestigieuse. Ils étaient tellement beaux que les chevaux avaient leur propre parc, rien qu'à eux. Le souverain possédait un fils cadet et un autre fils qui apprenait les sports de combat.

Le Maharajah entreprit une guerre qui le mena bien au delà de ses frontières. Au nord de L'Inde, La Chine et ses mystères ...

Pendant son absence, ses chers chevaux furent décimés. Il ne put en retrouver qu'un seul, à son grand désespoir, son troupeau était sa fierté. Il avait perdu la guerre et ses chevaux.

Dans son malheur, il ressentit une vive émotion. Soudain, il aperçut un poulain gambader sur son domaine et son petit-fils courir vers lui.

La vie continuait.

Tout était à reconstruire ...



Conte du Niger

Le conte de la Naissance et de la Connaissance.

Une légende raconte qu'avant de naître, nous possédons toutes les connaissances du monde. On connaît plein de choses de la vie, on possédait une intelligence très développée.

Le jour de notre naissance un ange apparaît et à partir de ce moment là, nous respirons notre première bouffée d'air.

Cet ange met son doigt sur notre lèvre supérieure et dès cet instant, toutes les connaissances et toutes les intelligences possédées à la naissance disparaissent ...

Les légendes nous révèlent d'ingénieux trésors.



**L'HOMME QUI TE RESSEMBLE
(de René Philombe)**



J'ai frappé à ta porte
J'ai frappé à ton coeur
Pour avoir bon lit
Pour avoir bon feu
Pourquoi me repousser ?
Ouvre-moi mon frère !



Pourquoi me demander
Si je suis d'Afrique
Si je suis d'Amérique
Si je suis d'Asie
Si je suis d'Europe ?

Ouvre-moi mon frère !
Pourquoi me demander
La longueur de mon nez
L'épaisseur de ma bouche
La couleur de ma peau
Et le nom de mes dieux ?
Ouvre-moi mon frère !



Je ne suis pas un noir
Je ne suis pas un rouge
Je ne suis pas un jaune
Je ne suis pas un blanc
Mais je ne suis qu'un homme
Ouvre-moi mon frère !



Le dieu de la mer

Conte Vietnamien

Dans un pays lointain, où la mer pénètre partout, comme dans cette baie d'Halong, il y avait un homme du nom de TORYAMA.

Cet homme naviguait avec sa barque sur un lac. Il y est allé pour pêcher. Au cours de sa balade, Il vit des maisons en bambou sur la rive droite ; sur la rive gauche, il vit un cimetière et devant celui-ci, il vit un temple. C'était le temple du dieu de la mer avec des pierres jaunes autour, des pierres surprenantes qui reflétaient la lumière. Le temple était peint en blanc, il semblait apaisant.

Tout à coup, il aperçut une statue du dieu de la mer. Le pêcheur parut fasciné par cette image ...

C'est à ce moment-là que sa canne à pêche se mit à bouger anormalement. Alors, il tira, tira et vit une tortue accrochée dans ses filets : il la prit dans ses bras et la rejeta sans lui faire de mal.

Selon la légende, les tortues peuvent vivre mille ans. Il lui dit :

« Retourne dans ton milieu naturel et salue le dieu de la mer. Dis-lui que c'est de la part de TORYAMA ».

Quelque temps plus tard, le pêcheur s'endormit. Il sentit alors sa barque bouger, il se réveilla et vit une jolie fille, telle une sirène qui lui dit :

« Oh bonjour, merci d'avoir sauvé ma tortue .Tu ne me reconnais pas, je suis la fille du dieu de la mer »

« Mon père te remercie d'avoir sauvé ma tortue et en cadeau il te donne ma main, acceptes-tu ?... »

Il répondit : « Oh oui je suis ravi et j'accepte son offre. »

Alors ils descendirent sous l'eau, dans les profondeurs abyssales de l'océan. Un monde inconnu et extraordinaire s'ouvrait au pêcheur...

Arrivé au royaume du dieu de la mer, le pêcheur aperçut un monde étrange. Il vit le dieu qui lui dit :

« Entre humain, n'aie pas peur, je te remercie d'avoir sauvé ma tortue ; Acceptes-tu la main de ma fille ? »

Le pêcheur accepta et coula des jours heureux entre sa délicieuse épouse et son père, le dieu de la mer appelé Times ;

Or, un jour, la pêcheur se souvint de sa vie d'avant et voulut revoir les siens.

« Bon je dois partir revoir ma famille » On le laissa partir. Mais son épouse lui confia une petite boîte bleue avec une bandelette rouge. En lui disant « Surtout, ne l'ouvre jamais ! ... »

De retour parmi les siens, le pêcheur ne reconnut plus rien. Tout avait changé, aussi bien les maisons que les gens, tout était différent.

Désespéré, il finit par ouvrir la boîte mystérieuse confiée par sa femme.

C'est alors, curieusement qu'il se mit à se métamorphoser : ses cheveux devinrent blancs, sa peau toute ridée, soudain il devint vieux, très vieux, il n'avait plus de résistance ...

Seul l'amour de son épouse pouvait le sauver et le rendre immortel mais il ne l'a pas écouté.





Quand
l'enfant
dans le jardin, le vent
rit oublie tous
ses tourments.
Quand
l'enfant
rêve au
jour prochain
le temps
s'arrête un
Court instant.
Le soleil alors résonne
de mille mots cachés.

